Perdu

by Fuyuko san

Category: Haikyu/ãf•ã,¤ã,-ãf¥ãf¼

Genre: Humor, Romance

Language: French

Characters: Shoyo H., Tobio K.

Status: In-Progress

Published: 2014-07-17 15:39:39 Updated: 2014-07-17 15:39:39 Packaged: 2016-04-26 19:58:45

Rating: K Chapters: 1 Words: 2,591

Publisher: www.fanfiction.net

Summary: Pour certaines personnes, les sentiments sont des choses

vraiment incompréhensibles. [ShoyoxTobio]

Perdu

Bonjour bonjour, Et oui c'est encore moi ! Cette fois ci, j'ai décidé de réécrire sur cet adorable couple qu'est le KageHina pour faire plaisir à une amie, qui est fan. (et aussi à la demande de Kirara-the-kiwi !) Je tenais aussi à remercier toutes les personnes m'ayant mis une Review sur mon autre fiction, vous êtes chou. (/*O*)/

Normalement, cette fois si ce sera un two-shot, mais je ne promet rien.

****Disclaimer : ****le manga appartient \tilde{A} __Haruichi Furudate.__

****Résumé : ****__Pour certaines personnes, les sentiments sont des choses vraiment incompréhensibles.__

****Pairing:**** Kageyama Tobio x Shå•yå• Hinata

****Manga :*** Haikyuu !

Enjoy!

"- J'en ai marre !"

Ce soudain cri qui s'élevait d'une petite ruelle déserte ce perdit dans les bruissements incessants du vent. Un jeune homme -celui à l'origine du cri- était seul assis sur un banc, se tenant la tête entre les mains, d'un geste désespéré. le jeune Tobio -car oui c'était bien Kageyama Tobio le passeur de l'équipe de Karasuno auxquels nous avons affaire- était totalement désespéré par la

tournure que prenait sa vie. Il n'avait rien demand \tilde{A} © \tilde{A} personne lui ! Alors pourquoi, pourquoi tout cela lui retombait dessus ? Les gens ne pouvaient-ils pas le laisser tranquille ?

Il aimait bien sa vie, bien que légÃ"rement banale, mais c'est ainsi qu'elle lui convenait. Il n'était pas du genre à aimer le changement, préférant suivre une petite routine qu'il avait imposé et qui s'était installée avec le temps. Tout allait bien en ce moment -peut-Ãatre mÃame trop- alors pourquoi cet idiot avait osé briser ce quotidien qu'il avait réussi à construire au fil du temps 2

"- Rah j'en ai vraiment marre, je ne comprends rien !"

S'il était dans cet état, ça ne pouvais qu'être à cause d'une seule et unique personne : Hinata Shoyo. Rien que ce nom le fit frissonner. Ce nain idiot, qui lui servait de coÃ@quipier, avait vraiment le don de le rendre dingue. DÃ"s qu'il était question du roux, il perdait tout ses moyens. Tobio était complÃ"tement et désespérément perdu, la situation le dépassait. Tout ça parce que cet abruti d'Hinata était un être bien trop direct à son goût. En effet, alors qu'il s'entraînait dans son coin, ne demandant rien à personne, le petit était venu le voir. S'attendant une énià me demande d'entrainement -pour ne pas changer- il pencha la tête d'incompréhension lorsque le petit lui avait demandé de sortir, car il avait quelque chose d'important à lui dire. A peine un pied posé dans la cour que, sans préambule, Shã'yã' s'était retournã© vers lui et lui avait dã©clarã© son amour envers lui. Dire qu'il avait été surprit à ce moment serait un doux euphémisme. Pensant à une blague, il ne savait pas s'il devait rire ou bien pleurer -Bien que la deuxiã me option ã©tait plus alléchante-.

Alors, ne sachant que faire, il donna une tape sur la tête de Shôyô et tourna les talons avec des gestes mécaniques, pour partir le plus loin possible de ce nain aux yeux bien trop grand et expressif à son goût. Et c'est ainsi qu'il eut achevé sa route, avachi sur un banc dans une petite ruelle abandonnée. Il n'avait que pour seul compagnie des murs dégarnis aux odeurs douteuses, et un petit chat gris rayé de blanc qui le fixait de ses grand yeux jaunes. Vraiment génial. Plongeant pensivement dans ses réflexions, il se demanda ce qu'il devait faire maintenant, comment était-il censé se comporter avec son coéquipier après de telles paroles ? Se penchant vers le petit chat,, il caressa machinalement son pelage soyeux, quelque peu rassuré par la petite présence à ses côtés.

"- Je devrais faire quoi à ton avis ?"

Le félin pencha la tête en continuant de le fixer, puis s'enfuit en un bond, loin de lui. Voilà qu'il devenait fou, à communiquer avec un chat. Les vibrations de son portable le sortirent un court instant de ses confuses pensées. C'était un de ses coéquipiers qui, inquiet de le voir rater un entrainement -ce qui était impossible venant de lui- se demandait où il avait bien pu passer. Il lui répondit qu'il arrivait et retourna vers le gymnase pour ne pas les inquiéter plus longtemps -et aussi parce qu'il avait peur de se faire tuer-. Arrivé aux portes du gymnase, il devint quelque peut nerveux et fit coulisser lentement la porte menant \tilde{A} la personne qu'il ne voulait pas vraiment voir actuellement.

- "- Ah tu es enfin de retour Kageyama, _s'écria Tanaka_, on commençait à s'inquiéter en voyant que tu ne revenais pas !
- C'est vrai \tilde{A} §a, o \tilde{A}^1 \tilde{A} ©tait tu pass \tilde{A} © ? _Demanda Daichi calmement_ â€" beaucoup trop calmement pour que ce soit normal-
- Eh bien... j' \tilde{A} ©tais partie me chercher une boisson, mais je me suis perdue en route, _leur r \tilde{A} ©pondit Tobio."_

Certes, c'était une excuse plutôt bancale, mais il ne pouvait pas leurs avouer que son absence était due au fait qu'il avait pris peur suite à la déclaration d'amour d'un gamin stupide. Non, décidément il ne pouvait vraiment pas dire ça, pour sont bien à lui comme pour celui dudit gamin en question. Bien qu'il s'en fichait des représailles possibles sur Hinata, après tout c'était lui le seul fautif de tout cela, et il méritait d'en subir les conséquences.

"- \tilde{A} ‡a tombe bien que tu sois venu, _dit Sugawara_, plus il y as de passeurs mieux ce sera pour l'entrainement aux r \tilde{A} ©ceptions !"

Ledit entrainement dura plus de deux heures, où le silence n'était entrecoupé que par des bruits de chaussures crissant sur le parquet, de directives criãoes par le coach ainsi que de respirations haletantes. Chaque joueur était concentré et se surpassait afin de devenir encore plus forts et ainsi pouvoir renforcer l'équipe. Ces quelques heures passÃ@es furent bÃ@nÃ@fiques pour un certain passeur car, étant trop absorbé comme à son habitude dans ses passes, il rÃOussit à repousser les pensÃOes parasites qui le suivaient depuis un certain incident datant de ce matin. Un sourire en coin, il s'était douté que le volley serait toujours la pour l'aider et lui changer les idÃ@es. Même si de temps à autre, son regard s'Ã@garait sur la fine silhouette d'un nain roux, il n'y prÃata pas attention -ou du moins il essaya-. Ce n'est que quand l'entrainement fut terminé et qu'il se retrouva de nouveau face au fameux nain que son cerveau s'échauffa. Devait-il agir comme d'habitude avec lui ? Faire comme si ce matin n'était qu'un vaste rÃave ? Il ne voyait vraiment pas ce qu'il devait faire et se sentait complÃ"tement largué par cette fichue histoire. Et puis, pourquoi se prenait-il autant la tÃate avec tout cela, alors que les sentiments de Shôyô n'étaient pas rã@ciproques ? C'est vrai quoi, il n'ã@tait pas gay -bien qu'il n'ait pas beaucoup d'expÃ@rience en amour- alors il ne lui restait qu' \tilde{A} le dire \tilde{A} cet idiot qui d'ailleurs n'arr \tilde{A}^a tait pas de le fixer de ses trop grands yeux. Non ?

- "- $O\tilde{A}^-$ Hinata, \tilde{A} ©coute je...
- C'est bon ne t'en fais pas Kageyama,_ le coupa le plus petit_, je te laisse tout le temps que tu veux pour rÃ@flÃ@chir !
- Mais non attend ce n'est pas ça ! En fait je ne suis pas..."

Trop tard, le petit avait déjà filé loin, le sourire aux lÃ"vres. Il avait envie de rattraper ce maudit nain et de l'étrangler, pour qu'il disparaisse, lui et son fichu sourire à la con. Ã%nervé de ne pas avoir pu en placer une, -ayant horreur qu'on ne l'écoute pas- il sortit d'un pas rapide hors du gymnase. Lui, sortir avec un homme ? Qui plus est, le nain roux ? C'était impensable.

- "- Bordel je ne suis pas gay ! _cria-t-il._
- Heu... Tu es s \tilde{A} »r que tout va bien ? Si tu veux en parler hein, n'h \tilde{A} ©site pas.."

Le brun pesta et maudit tout ce qu'il put. Encore plus en rogne, il courut comme un tar \tilde{A} ©e afin de s'enfermer chez lui, loin de tout ce monde qui le g \tilde{A} anait. Il avait besoin de repos, et ce n' \tilde{A} ©tait pas son mal de cr \tilde{A} ¢ne qui le tenait depuis ce matin qui allait l'aider.

* * *

>"- Tobio... Tobio ! S'écria une voix stridente."

Ce cri sortit de ses rêves notre brun international, qui tomba de son lit pour venir s'étaler sans aucune élégance sur le sol. Il avait horreur qu'on le réveille, surtout aprÃ"s avoir passé une presque nuit blanche, n'ayant fermé l'Å"il que quelques minutes avant la sonnerie du réveil -pas besoin de préciser pourquoi-. Le pire résidait dans cette désagréable sensation qui lui donnait l'impression que ça tête allait exploser tellement elle le faisait souffrir. Et les cris stridents de sa mÃ"re dÃ"s le matin n'aidant en rien, il se dit qu'il devait vraiment être maudit.

- "- Quoi encore ? _Grogna-t-il._
- Tu es en retard mon chou! Et puis il y a..."

Mais il n'écoutait déjà plus, trop occupé à se débarbouiller à la va-vite et tenter d'enfiler les bons vêtements aux bons endroits. Il n'était vraiment pas quelqu'un du matin, mais alors pas du tout. Et puis, il ne pouvait se permettre d'arriver en retard au lycée, au risque d'y laisser sa peau. Attrapant son sac au passage, il dévala les escaliers à toute vitesse pour se rendre dans la salle à manger, où l'attendait un délicieux petit déjeuner.

- "- Dépêches-toi avant que ça ne refroidisse encore plus, _le prévint sa mÃ"re._
- Je n'ai plus le temps. j'y vais, Ã ce soir."

Il prit une tranche de pain qu'il enfourna dans sa bouche et se dirigea d'un pas rapide vers l'entrée.

"- Attends chérie, il faut que tu..."

Peine perdue, il avait déjà quitté la demeure, claquant sans ménagement la porte derriÃ"re lui. N'écoutant rien ni personne, Tobio alla s'élancer vers le lycée, mais se stoppa net dans son élan en voyant quelqu'un, visiblement en train de l'attendre, adossé à la clôture de sa maison. Il avala de travers son pain en reconnaissant la légendaire touffe rousse qui appartenait à nul autre que Shoyo, la derniÃ"re personne au monde qu'il aurait aimé voir aujourd'hui. Toussant pour reprendre contenance -et surtout pour ne pas mourir bótement- il s'approcha du plus petit, fronçant les sourcils.

"- Salut Kageyama ! T'aurais pu te dépÃacher, _se plaignit le plus petit_, ça fait un moment que je t'attends, t'es grave lent.

- Je peux savoir que tu fais $l\tilde{A}$, $_grogna$ le plus $grand_$, et devant chez moi qui plus est?"

Shoyo pencha la $t\tilde{A}^a te$, et le regarda comme si cette situation \tilde{A} Otait tout ce qu'il y avait de plus \tilde{A} Ovident, et que le passeur \tilde{A} Otait le roi des idiots.

- "- Eh bien, je voulais qu'on aille au lycée ensemble, comme des amoureux. Allons-y, on est déjà assez en retard comme ça !"
- Il lui fit un grand sourire, made-in-Shoyo, avant de lui attraper la main.
- _Un meurtre._ Si ça continuait comme ça, c'est ce qu'il allait commettre. Pendant un bon bout de trajet, le petit n'avait fait que parler, encore et encore, pendant que lui avait tenté de retenir ses pulsions meurtriÃ"res envers le plus petit. N'en pouvant plus, il s'arrêta soudain, faisant retourner le roux vers lui avec un regard interrogateur.
- "- Ã%coute-moi bien le nain, je ne vais pas me répéter deux fois d'accord ?
- Oui, qu'est-ce qu'il y a?"
- Il le regardait avec ses $\tilde{A} \otimes \text{normes}$ yeux marron. Cela mit Tobio mal \tilde{A} l'aise, il avait l'impression que ses yeux pouvaient sonder son $\tilde{A} \Leftrightarrow \text{me}$ et se sentait vraiment $\tilde{A} \otimes \text{trange}$ lorsque le roux le regardait ainsi. Il fut tellement troubl $\tilde{A} \otimes \text{que}$ les mots qu'il avait tant imaginer lui sortir se bloqu \tilde{A} rent en travers de sa gorge. Se d $\tilde{A} \otimes \text{testant}$ d' \tilde{A} tre ainsi faible, le brun se donna une claque mentalement et d $\tilde{A} \otimes \text{cida}$ de ce jeter \tilde{A} l'eau, la frousse ne faisant pas partie de ses habitudes.
- "- Je... Je ne suis pas gay.
- Et alors ? Moi non plus.
- Mais bien $s\tilde{A} \gg r$ que si idiot ! Tu es amoureux de moi non ? Pourtant je te rappelle que suis un homme.
- Bah je sais ça merci, baka ! Mais je n'aime que toi, c'est tout, les autres hommes ne m'intéressent pas."

La franchise de ce petit allait vraiment le tuer. Comment pouvait-il affirmer ce genre de chose sans la moindre gêne ? Alors que lui-même sentait ses joues chauffer légÃ"rement. Il se devait pourtant de lui dire qu'entre eux c'était impossible. Mais d'un côté il ne voulait pas le blesser, le nain était quand même son ami et coéquipier. Il réfléchit alors à une façon moins douloureuse d'annoncer au nain qu'il ne pouvait répondre à ses sentiments. La petite voix de son coéquipier la sortie de ses pensées.

"- Dit moi Kageyama, as-tu déjà embrassé un homme ?"

Question franchise, il \tilde{A} ©tait vraiment dou \tilde{A} © ce petit. C'en \tilde{A} ©tait fort g \tilde{A} anant.

- "- C'est quoi cette question $\tilde{\mathbf{A}} \\ \mathbf{O}$ trange !? _Demanda le brun en rougissant._
- Tu as l'air si sûr de ne pas ê tre gay, mais comment peux-tu le savoir alors que tu n'as jamais essayé ?"

Osait-il remettre en doute sa sexualité ? Il savait quand même mieux que lui ce qu'il aimait ou non. Lui son truc, c'était les filles et non les hommes. D'accord il n'a pas eu beaucoup de petites amies tout au long de sa vie, mais ça ne voulait rien dire ! C'est juste que pour lui, le volley passait avant toutes ses histoires de cÅ"urs bien trop compliquées à son goût. Et puis, ce n'est pas parce qu'il n'a jamais embrassé d'homme qu'il doit tout de suite aller rouler une pelle au premier venu pour vérifier son orientation. À moins que tout ça n'était qu'un piège du plus petit pour l'inciter à l'embrasser. Mais oui, connaissant Hinata, fourbe comme il était ça ne pouvait être que ça.

- "- Si tu croyais qu'avec $\tilde{A}\S a$ j'allais t'embrasser, tu peux toujours r $\tilde{A}^a ver$ le nain !
- ah oui et pourquoi \tilde{A} §a ? Aurais-tu peur de le faire ? _Lui demanda-t-il avec une lueur de d \tilde{A} ©fi bien connu au fond des yeux._
- _- _Fiche moi la paix veux-tu ? _dit-il d'un air las._
- Eh bien alors, qui l'aurai cru. R_épliqua Shoyo, d'une voix moqueuse. _Le grand Kageyama aurait-il peur d'un petit lycéen innocent ?"

Ne supportant plus son arrogance et voulant faire taire cette bouche trop bruyante, il fit quelque chose qu'il risquait sûrement de regretter plus tard mais tant pis, il n'avait plus la patience d'y réfléchir. Tobio agrippa d'un geste rageur le t-shirt blanc du plus petit et colla brusquement ses lÃ"vres contre les siennes, le réduisant enfin au silence.

* * *

>Voici la premiÃ"re partie de ce -normalement- two shots. Je sais pas si je ferais une suite (étant une grand flemmarde) mais c'est plutÃ't possible. Ça déprendra, si ma premiÃ"re partie vous plait ou non ^^ Merci d'avoir lu~_

__Tshiuus.~__

End file.